Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Contest - Tome I

Contest, c^on^ de *Mayenne-Ouest,* de l'arrond. de *Mayenne* (6 kil. S.-O.) ; à 28 kil. de Laval.

Anciens noms

R. de Contest, 1130 (Arch. de la M., H. 66). — *R. de Contest,* 1155 (Lib. alb., p. 3). — *Dominus de Contest,* 1276 (Cart. de Fontaine-Daniel). — *Parrochia de Contest,* 1277 (Ibid.). — *Paroissien de Contest,* 1323 (Ibid.). — *Ecclesia de Contesto,* XV^e^ s. (Pouillé). — *Ecclesia de Sancti-Martini de Contesto,* alias *de Contaest,* 1548 (Insin. eccl.). — *Conteste,* 1559 (Ibid.). — *Contest* (toutes les cartes).

Géographie physique

Géologie. — « Le sous-sol de la majeure partie de la commune consiste en granite franc ; vers le N.-E., celui-ci passe insensiblement à du granite dans lequel les éléments sont alignés, puis à des schistes granitisés et au milieu desquels quelques bancs de schistes à peine altérés ont été conservés intacts. Sur les sommets, gravier pliocène fréquemment recouvert par du limon quaternaire. » D.-P. Œ.

Entre la Mayenne à l'E. (niveau, 80 m.) et l'Anxure à l'O. (100 m.), le territoire forme un plateau élevé (128 à 139 m.) à travers lequel l'Anvore et l'un de ses affluents creusent du N. au S.-E. une vallée plus large et moins profonde que celle des deux rivières. Le bourg, situé agréablement sur le bord du vallon abrupt de la Mayenne, est à plus de 6 kil. de la limite O. de la paroisse. Dans son mémoire au chanoine Le Paige, le curé Deschamps écrit ces lignes : « On voit dans un jardin du bourg un chemin sous terre, bien voûté, dans lequel se trouve un canal de pierres de taille, et à côté une citerne fermée d'une porte de fer qu'on n'a pas encore eu la curiosité d'ouvrir, sans doute par quelque terreur panique. » Le souvenir de ce souterrain s'est conservé. On m'affirma que l'entrée était dans un puits où l'on voit en effet une sorte d'ouverture cintrée, et qu'un individu y était descendu et avait circulé dans la galerie, qui se dirigeait vers l'église. Mais le témoin demandé, dit que tout cela était faux et que l'ouverture était une simple prise d'eau pour la maison voisine. — Un bac est indiqué par Jaillot sur la Mayenne, au-dessous du bourg. Les communications de ce côté ne se sont pas améliorées. Des chemins vicinaux ou d'intérêt commun conduisent à Saint-Germain-d' Anxure (8 kil. S.-O.) ; Alexain (10 kil. S.-O.) ; Placé (11 kil. O.) ; Saint-Georges-Buttavent (9 kil. N.-O.) ; Parigné (7 kil. N.) ; Saint-Baudelle (3 kil. N.-E.).

Superficie, cadastrée en 1820 par M. Lair-Lamotte, 2 296 hect. — En 1696, « 21 métairies ; sol en partie en landes et le reste en fonds médiocre produisant seigle, avoine et sarrasin ». La culture du lin est mentionnée par Le Paige (1777) qui indique, d'après le mémoire du curé, un moulin sur la Mayenne et deux sur le ruisseau d'Ariette, ainsi que des carrières de pierres de taille, belles, mais dures et difficiles à travailler.

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 66, de 1600 à 1610 ; — 70, de 1700 à 1710 ; — 234 feux en 1696 ; — 230 feux en 1698 ; — 233 feux en 1700 ; — 241 feux en 1707 ; — 207 feux en 1715 ; — 912 hab. en 1726 ; — 198 feux en 1732 ; — de 700 à 850 communiants en 1780 ; — 1 129 hab. en 1803 ; — 1 213 hab. en 1821 ; — 1 253 hab. en

1831 ; — 1 340 hab. en 1841 ; — 1 255 hab. en 1851 ; — 1 253 hab. en 1861 ; — 1 200 h. en 1871 ; — 1 093 hab. en 1881 ; — 982 hab. en 1891 ; — 966 hab. en 1898, dont 160 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 94 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 103 fermes en 1843. En dépendent : la Louvellière, 30 hab. ; — les Forges, 40 hab. ; — la Mazure, 25 hab. ; — la Beauluère, 19 hab. ; — la Guérettière, 20 hab.

Bureau de poste de Mayenne. — *Perception* d'Alexain.

Industrie

Le principal commerce avant la Révolution était celui du fil de lin, qui se vendait à Laval.

Administrations anciennes

Un poste de gabelle, d'un lieutenant et de six gardes, était au bourg.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse anciennement de l'archidiaconé de Laval et du doyenné de Mayenne ; — de l'élection, du ressort judiciaire, et du grenier à sel de Mayenne ; — du district de Mayenne et du canton d'Alexain en 1790 ; — de la mission de Mayenne en 1797, érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré et du doyenné de Notre-Dame de Mayenne.

L'*église,* dédiée à saint Martin, auquel on joint accidentellement saint Jacques et saint Sébastien (1653, 1654), a conservé son chevet avec fenêtre géminée romane, murée depuis qu'un maître-autel y fut appliqué en 1658. Cet autel, en tuffeau et en marbre, porte cette inscription : *Ex ecclesiæ redditu et parochianorum donis sacrum. Factum anno Domini 1658, pastore Renato Moullard.* Les chapelles formant transept sont de 1608, date qu'on lit sur le cintre de la chapelle du Rosaire. L'autel en est en bois, avec tableau du Rosaire en haut-relief. Dans la chapelle du côté N., le devant d'autel, aussi en bois, est orné de personnages sculptés : saint Michel, une sainte, saint Jean-Baptiste, sainte Catherine, saint Nicolas. Le tableau du Rosaire aussi bien que le devant d'autel sont de la main qui a sculpté la scène de la *Résurrection de Lazare* dans la chapelle de N.-D.-des-Bois (v. *supra,* p. 187) signée de Bernard Van Dolo. On y retrouve la même inexpérience au point de vue de l'anatomie, mais le même mouvement et un goût sérieux dans la disposition des draperies. La pierre tombale en granit, gravée au trait, de Jean de la Matteraye, qui mériterait d'être conservée, se détériore dans le dallage de la nef. Le chevalier est sous un dais gothique, armé, les mains jointes, un lévrier sous les pieds, un écusson fruste aux deux côtés. Extérieurement, au midi, porte ogivale à trois rangs superposés de claveaux ; au N., encastrées dans les contreforts, plusieurs pierres tombales en granit, du XII^{e} et du XIII^{e} s., marquées de croix de formes diverses. — La chapelle de Saint-Michel de Poillé, d'un revenu de 400 ℔t en 1778, était desservie dans l'église depuis 1753 au moins ; — celle de la Sasserie, fondée par Jean Tronchay, prêtre, eut pour dernier titulaire Julien Garnier, vicaire de Saint-Georges-Buttavent, qui passa la Terreur caché chez les D^{lles} Mesnager, à Mayenne.

La confrérie du *Rosaire,* érigée en 1621, fut approuvée par Charles de Beaumanoir.

Cure à la présentation du prieur de Fontaine-Géhard, qui d'après l'accord de 1206, devait percevoir la vingtième gerbe. Le temporel de la cure se composait d'une partie des fiefs de la Renardière et de la Raterie et de diverses pièces de terre autour du bourg qui furent vendues les 2 mars, 16 juin et 22 août 1791.

Curés : Frère Toussaint *de Bord,* obligé de démissionner, 1548. — Frère Jacques *Bourgoing,* du diocèse de Paris, 29 décembre 1548. — Claude *Bouchet* permute, 1551. — Jean *Bodin,* curé de Grisy, diocèse de Rouen, 13 avril

1551, résigne à Paris, 1559. — Louis *Prudhomme,* clerc, demeurant au pays de Mayenne, juillet 1559. — Jean *Viel,* par cession des droits de Michel Le Fort et de P. Cocu, 2 juin 1560, permute le 5 mai 1561. — Jean *Vignays,* chanoine d'Angers, curé de Martigné, 1561, résigne quelques jours après. — Jacques *Chauveau,* du diocèse d'Angers, 29 mai 1561, a pour compétiteurs : Étienne Greil, d'Angers, et Antoine Ricoul ; est nommé notaire de l'official, 1571, permute le 17 juin 1575. — Julien *Illand,* curé de Saint-Germain-d'Anxure, 1575, maintenu contre Nicolas Delas et Noël Babin, doyen rural, 1579, se démet, 1582. — Jean *Baillé,* 14 juillet 1582, permute, 1584. — Jean *Illand,* curé de Saint-Germain-d'Anxure, 1er août 1584, révoque le 7 mars 1629 la résignation qu'il avait faite à Julien Illand, de Contest, et démissionne au mois de septembre suivant. — Simon *Le Tourneux,* demeurant à Paris, entré en possession le 7 novembre 1629, résigne, 1633. — Jean *Moche,* de Contest, mars 1633, maintenu contre Pierre Nepveu, bachelier en droit, se démet, 1653. — Guillaume *Gaultier,* bachelier en théologie, curé de Hambers, 13 mars 1653, maintenu contre Julien Biberon, permute, 1654. — Jacques *Micheau,* bachelier en théologie, curé de *Saint-Sulpice-lès-Vouvantes* (Vendée), 12 juin 1654, résigne, 1655. — René *Moulard,* 2 décembre 1655, démissionne le 23 juillet 1694. — Pierre *Gaudin,* pourvu en cour de Rome, 17 octobre 1694, permute pour cause de maladie, 1709. — Jean *Le Rebours,* du diocèse de Lisieux, chapelain de Montécler, 12 juillet 1709, résigne, 1745. — Henri *Cordier,* neveu, vicaire et résignataire du précédent, 10 juin 1745, † 1760. — René-Pierre *Deschamps,* fils de René D., avocat en parlement à Mayenne, chapelain de N.-D.-des-Bois, en Contest, de la Guitterie et de la Fontainerie, en Placé, de Torbéchet, en Saint-Georges, etc., 28 novembre 1760, fonda l'école des filles et fut inhumé en l'église, à l'âge de 64 ans, 1779. — René-François *Chabrun,* chanoine de Saint-Benoît de Paris, né à Mayenne, le 17 janvier 1750, installé le 24 septembre 1779, donna dans tous les excès révolutionnaires auxquels il était préparé par sa conduite fort peu édifiante. Le 27 janvier 1791, avec son vicaire, J. Debraize, il prêta le serment pur et simple ; apostasia, le 24 nivôse an II (13 janvier 1794), et écrivit au directoire, le 3 avril suivant, qu'il venait de quitter son presbytère et renonçait à son traitement. Chabrun se retira à Mayenne, où il mourut après s'être rétracté, dit-on. — Jacques-Julien *Laigneau,* ancien curé de la Pallu, 1803, † 1806. — Jean *Houdou,* vicaire assermenté puis rétracté de Villaines-la-Juhel, 1806-1813. — Jacques-Julien *Louveau,* 1813-1838. — Jean-Marie *Chabot,* 1838, † 1854. — *Tarot,* 1854-1861. — Jacques *Bruneau,* 1861-1868. — *Laigle,* 1868-1870. — Léon-Pierre *Courteille,* 1870-1879. — *Berger,* 1879, † 1881. — Alfred *Broussin,* 1881.

Le *presbytère,* « neuf, magnifique », dit Davelu, est situé près de l'église, avec des jardins en amphithéâtre.

Le *cimetière,* autour de l'église, fut pollué le 14 décembre 1681 « par la violence des gardes de gabelle au poste de Grenoux, en la personne de Guillaume Turcan ». Il a été transféré sur la route de Mayenne.

Écoles

École des garçons. — Un petit collège fonctionnait au XVIIe s. Toussaint Girard, prêtre « sacriste et maistre d'école en cette paroisse, » fut solennellement inhumé, le 2 mars 1692, près de l'autel de la Sainte-Vierge. — Augustin Sénéchal était en même temps vicaire et régent, 1762. Le champ de la Grande-Fosse, qui faisait partie du temporel, fut vendu nationalement, le 2 octobre 1793, pour 1 800 ℔. La maison d'école servit de mairie jusqu'au 30 messidor an IV (18 juillet 1796), et fut vendue le 2 novembre suivant. En l'an VI, le citoyen Dauverné, instituteur, avait dans sa classe huit garçons à qui il enseignait les droits de l'homme et faisait observer religieusement les décades. — École actuelle laïque, agrandie en 1878 ; devis, 8 000 fr.

L'*école des filles* fut fondée en 1767, par M. Deschamps, curé, qui donna à cet effet une maison meublée et 120 ℔ de rente. Deux sœurs de la Chapelle-au-Riboul instruisaient douze petites filles, lorsque le 9 fructidor an VI (26 août 1798), le citoyen Théard, commissaire du directoire exécutif du canton d'Alexain, vint visiter la classe, accompagné de Jean Moriceau, agent municipal. Sur le refus des sœurs d'enseigner les droits de l'homme et la

constitution en place « du livre des Évangiles », ces deux magistrats firent fermer l'école le 14 fructidor. Celle-ci fut de nouveau ouverte en 1805, par les sœurs d'Évron, qui reçurent, 1824, de M. René-François Chabrun-Cicé, un don de 2 000 fr,

Établissements de charité

Bureau de charité, dont le budget était de 803 fr. en 1894.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie relevait en partie de Bourgon, et en partie de Mayenne. En 1410, la dame de Contest reconnaît devoir à Bourgon 35 sols par an « pour son hébergement et domaine ». En 1669, Isaac de la Matteraye devait pour sa terre et seigneurie, consistant en « maison manable, domaines, bois, moulin », foi et hommage, « la souche de Noël et la feuillée ou rameau de la Pentecôte. »

Seigneurs : La famille Poon dont les titres de Marmoutier, de Savigny, de Fontaine-Daniel, permettent de suivre les degrés depuis le commencement du XII^{e} s. — Hamelin et Guérin P., frères, sont témoins à Mayenne, 1106. — Robert P., seigneur temporel de l'église de N.-D. de Mayenne, 1124. L'inventaire des titres de Fontaine-Géhard le nomme Rorgon (pour Robert ?) de Contest, en 1130, à l'occasion du don d'une moitié de l'église, du presbytère, des dîmes et des oblations de Contest ; et le *Liber albus,* Robert de Contest, quand il est caution en 1155-1160 d'Herbert Bérenger, vis-à-vis des chanoines du Mans. — Hamelin P., frère d'Hugues, est père d'Hamelin qui vivait en 1218, père lui-même de plusieurs enfants, parmi lesquels Renaud, qui fut marié trois fois : avec Jeanne, 1224 ; Ahoïs, 1239 ; Thiphaine, 1251. Il eut entre autres : Renaud, Julienne et Hamelin Poon, seigneur de Contest en 1270. — Les religieux de Fontaine-Daniel avaient acquis la seigneurie vers 1425, de Jean du Boisfroust, probablement pour payer sa rançon aux Anglais, mais la mère de ce dernier la retira, puis vendit à Jean Vélard, qui dut rétrocéder encore à la famille de Bois-froust, car avant la fin du XV^{e} s., François Goyon, seigneur des Vaux, avait succédé au seigneur de Chauvigny (V. ce mot). — Ambroise de Saint-Remy, mari de Guyonne de Couasnon, fille de Pierre de C. et de Julienne de Feschal, rend aveu à Mayenne, 1518. — Christophe de Saint-Remy est parrain à Contest, 1586. — Isaac de la Matteraye, 1641, 1671. — François-Georges, marquis de Montécler, marié avant 1694 avec Anne de la Matteraye. — Georges-François de M., mari de Jeanne-Thérèse de la Roussardière, demeure au château de Contest, où naît en 1738 René-Georges-Marie, son fils, et Hyacinthe-Aglaé, sa fille, 1741. — René-Georges-Marie de M., mari d'Hyacinthe-Jeanne de Montécler, marquise de Montécler et de la Rongère, 1787.

Notes historiques

Notes historiques. — Les localités de noms anciens sont : Rouesson, Poillé, Anvore, la Matteraye. — L'église était encore en mains laïques, au moins pour la moitié, vers 1120 (v. *supra*). — Les paroissiens prennent des lettres de congé de la garnison anglaise de Mayenne, 1434. — Le 5 novembre 1584, le tribunal de Mayenne, par crainte des Huguenots, siège au presbytère de C. — Par contre, le 27 mars 1592, plusieurs des habitants sont réfugiés à Mayenne, à cause du passage des bandes anglaises. — Épidémie, août 1640. — Mortalité, décembre 1719-janvier 1720. — Quoique la paroisse soit mentionnée parmi les plus opposées aux Chouans, la municipalité fut cassée pour modérantisme le 22 septembre 1794. — 40 maisons du bourg furent renversées le 31 juillet 1808 par une trombe.

Maires

Maires : Joseph *Lebrun,* 1791. — Julien *Lecendrier,* 1800. — Jean *Moriceau,* 1803. — *Genest,* 1821-1836. — *Illand,* 1840. — *Moitel,* 1850. — *Illand,* 1855-1860. — *Lecendrier,* 1860-1867. — *Leroux,* 1867-1870. — *Lecendrier,* 1870-1878. — *Charpentier,* 1878.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1579. — *Hist. de Mayenne,* p. 97, 125, VII, X. — Arch. de la M., B. 886, 1 610, 2 288 ; H. 66 ; L. 237. — Arch. nat., G/7 527 ; L. 972, 974, 975 ; P. 398. — Grosse-Dupéron. *Cart. et Hist. de Fontaine-Daniel.* — Chart. de Bourgon. — Daniel, *Notice sur J.-B. Bucquet.*

Localités

Pour les localités, v. les art. : *le Bois, le Breuil, la Chauvellerie, la Matteraie, la Motte, Poillé.*